



Bukavu, commune de Kaduru, juillet 2025 (Crédits : Léo Portie)

# Aperçu de la situation humanitaire en Ituri, Nord-Kivu et Sud-Kivu

## Septembre 2025 | République Démocratique du Congo

### MESSAGES CLÉS

- Le déplacement des populations se justifie par la [recrudescence des incidents sécuritaires, accompagnée de la criminalité et des persécutions](#).
- Les analyses menées par le [Groupe de Travail d'Analyse de Crises et Qualité de la Réponse \(GTACQ\)](#)<sup>1</sup> indiquent que, au cours des six derniers mois, les zones de santé de Kalole et Kaniola (province du Sud-Kivu), ainsi que celle de Mongbalu (province de l'Ituri), ont maintenu leur statut de zone caractérisées par des besoins intersectoriels, accès humanitaire possible et des gaps importants<sup>2</sup>.
- Pour la première fois depuis janvier, [l'ICSM signale une augmentation](#) du coût du panier minimum (MEB), ce qui pourrait aggraver les difficultés d'accès à une alimentation suffisante, tant en quantité qu'en qualité, pour les ménages les plus vulnérables.

 **63,4%**

des personnes ciblées par l'aide dans l'ensemble du pays ont été atteintes à la fin [du mois de septembre 2025](#).

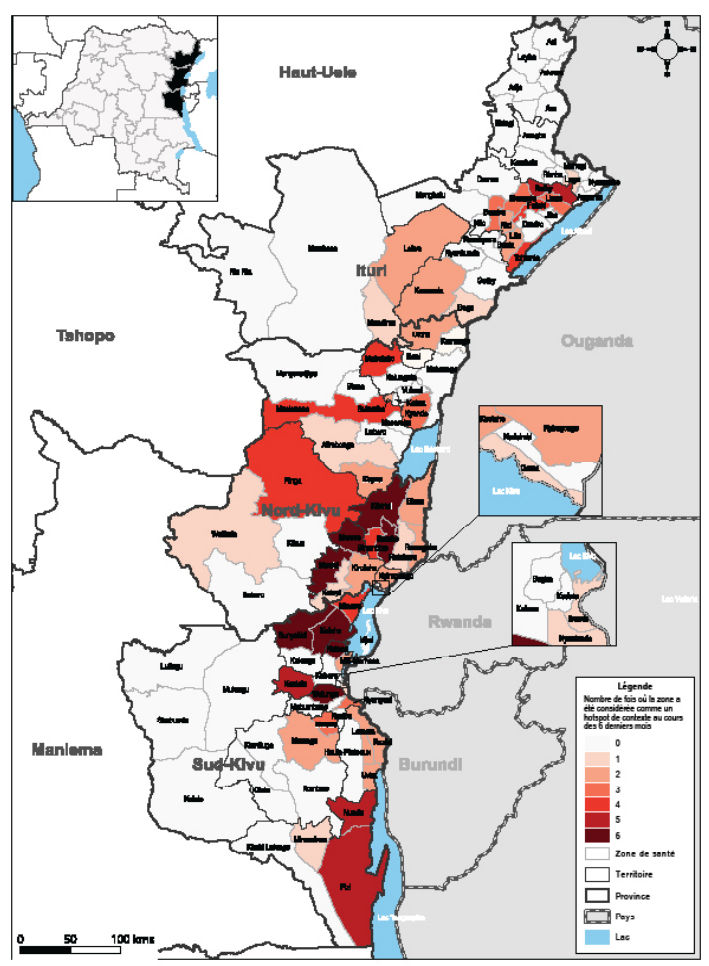


L'Est de la RDC est marqué par des déplacements massifs de la population entraînant un prolongement de l'instabilité. Cette zone [concentre 71% des personnes déplacées](#) de l'ensemble du pays. Le contexte reste profondément marqué par une intensification des violences, impactant l'ensemble des acteurs présents sur le terrain. [ACLED a recensé près de 450 incidents](#) uniquement au mois de septembre dans les provinces du Nord-Kivu, du Sud-Kivu et de l'Ituri. Ces événements incluent notamment des affrontements entre groupes armés, des émeutes, des explosions ainsi que des actes de violence dirigés contre les civils.

Selon les résultats d'Évaluation Multisectorielle des Besoins ([MSNA 2025](#)), le conflit armé dans ou à proximité de la zone d'origine était la principale cause de déplacement des populations dans le Nord-Kivu (**90%** des ménages enquêtés) en Ituri (**84%** des ménages enquêtés), et au Sud-Kivu (**75%** des ménages enquêtés).

Selon cette même source, les principaux territoires d'origine des personnes déplacées sont ceux où les ménages ont apporté le plus d'incidents. Au Nord-Kivu, les déplacements proviennent majoritairement de Rutshuru (**27%**), Masisi (**24%**) et Lubero (**15%**). En Ituri, les territoires les plus concernés sont Djugu (**41%**), Mahagi (**24%**) et Irumu (**22%**). Enfin, dans le Sud-Kivu, les déplacés sont principalement originaires de Fizi (**24%**), Bukavu (**11%**) et Walungu (**11%**).

CARTE1 : [Score final de contexte 3+ \(chocs et attaques des groupes armés\) des zones de santé au cours des 6 derniers mois dans le Nord-Kivu, Sud-Kivu et Ituri.](#)



<sup>1</sup>Le GTACQ (Groupe de Travail sur l'Analyse des Crises et la Qualité de la Réponse) coordonné par OCHA avec REACH en co-lead mène chaque mois une analyse des zones prioritaires dans l'Est de la RDC (Ituri, Nord-Kivu, Sud-Kivu), basée sur des données secondaires partagées par les partenaires. Les analyses les plus récentes sont disponibles [ici](#) ou sur demande auprès de OCHA ou REACH. Plus d'information sur la méthodologie à la page 3.  
<sup>2</sup>Zone de santé hotspot avec gaps de la réponse- tous acteurs».



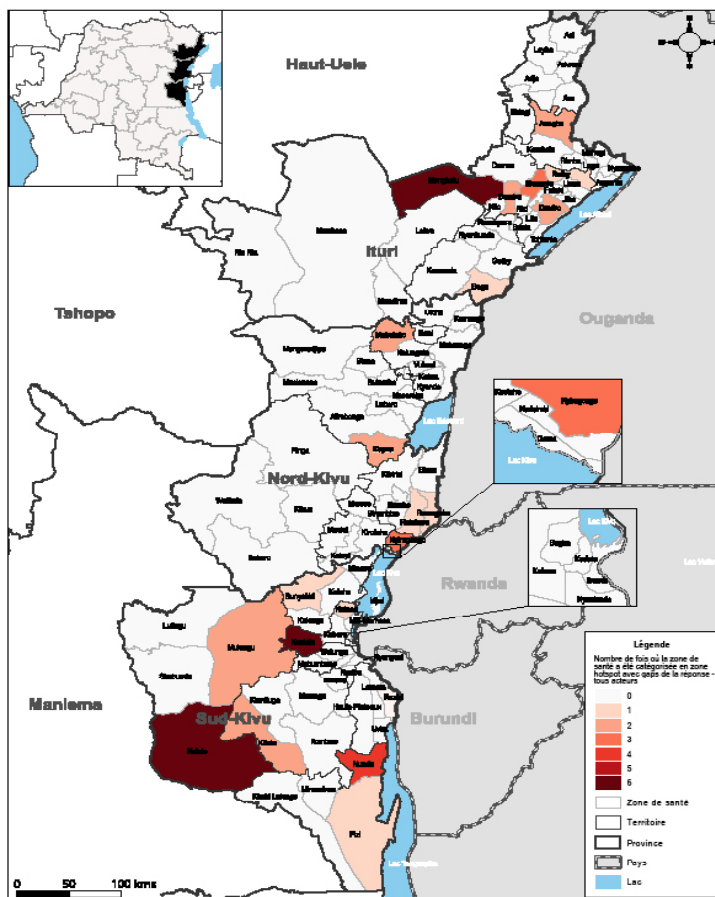
Selon les analyses [GTACQ](#), au cours du dernier semestre de l'année 2025, les zones de santé de Kalole, Kaniola et Mongbalu ont maintenu leur statut de zones hotspot avec gaps de la réponse - tous acteurs (zones avec des besoins intersectoriels non couverts et des gaps important dans la réponse, malgré un accès humanitaire jugé possible). Sur cette même période, la zone de santé de Nundu a été classifiée quatre fois comme zone hotspot avec gaps de la réponse - tous acteurs. Les zones de santé de Mangala et de Nyiragongo quant à elles ont été classées dans la même catégorie à trois reprises. Cela montre que malgré l'accès possible de ces zones par les acteurs humanitaires, d'importants gaps persistent dans la réponse.

## Besoins prioritaires



Les incidents sécuritaires continuent de perturber gravement le quotidien des populations, en particulier dans l'est du pays. [En septembre 2025, OCHA a signalé une recrudescence des violences](#), avec un excédent de **3** nouveaux incidents en Ituri, **28** au Nord-Kivu et **12** au Sud-Kivu, comparé aux mois précédents. L'ONG [Ground Truth Solutions \(GTS\)](#) signale des cas récurrents de vols, de pillages et d'enlèvements perpétrés par des hommes armés, dont la présence permanente est rapportée dans les zones de santé de Minova et de Mweso. Les données issues de l'évaluation multi-sectorielle des besoins ([MSNA 2025](#)) révèlent des cas de persécution et de discrimination, notamment le refus d'accès aux services de base dans plusieurs zones de santé de la province de l'Ituri, en particulier à Nizi, Fataki, Drodoro et Mongbalu.

CARTE 2 : [Score GTACO- zones hotspot avec gaps de la réponse - tous acteurs<sup>1</sup> au cours des 6 derniers mois.](#)



Le système éducatif fait également partie des principales victimes de l'escalade des violences dans l'est du pays. En effet, dans la zone de santé de Bunyakiri, territoire de Kalehe, environ **5000** enfants en âge scolaire n'ont pas un accès garanti à l'enseignement formel, selon le [Cluster éducation](#). Les quelques écoles existantes sont construites en matériaux semi-durables et manquent de matériel didactique et pédagogique.



En septembre 2025, la situation alimentaire dans l'est de la République Démocratique du Congo demeure préoccupante. Le réseau [FEWS NET prévoit une installation précoce de la période de soudure dans plusieurs zones de l'est du pays](#). Selon ces projections de septembre, les ménages déplacés auront de grandes difficultés à couvrir leurs besoins alimentaires de base avant les premières récoltes vertes attendues en décembre, en raison de l'épuisement des stocks et de l'accès limité aux moyens de production. Cette vulnérabilité est exacerbée par la dégradation continue des conditions économiques locales. Les dernières analyses de [l'Initiative Conjointe de Suivi des Marchés \(ICSM\)](#) font état d'une augmentation inédite de plus de **3%** du coût médian du panier minimal de dépenses (MEB) dans les marchés couverts par l'ICSM dans les provinces du Nord-Kivu, Sud-Kivu, Ituri, Maniema, Kasai-Oriental et Tanganyika. Cette hausse compromet davantage l'accès des ménages aux marchés, en particulier pour les populations déplacées.

1. Il s'agit du nombre de fois au cours des six derniers mois que la zone de santé a été classée zones hotspot avec gaps de la réponse - tous acteurs. Ces zones sont caractérisées par des besoins intersectoriels, accès humanitaire possible et des gaps importants.

## Note Méthodologique du GTACQ

Cette analyse repose sur une triangulation de données secondaires partagées par les partenaires, selon quatre composantes :

**contexte, besoins, accès et gaps de la réponse.**

Chaque zone de santé est classée selon son score :

- **Contexte et vulnérabilité** : Cette composante regroupe les indicateurs relatifs aux chocs, à la vulnérabilité des populations et à l'impact sur les infrastructures éducatives et sanitaires.
- **Besoins humanitaires** : Cette composante repose sur plusieurs secteurs : sécurité alimentaire, mouvements de population, protection, santé et nutrition.
- **Accès et gaps de la réponse** : Cette composante évalue l'accès humanitaire et la couverture de la réponse.

Chaque zone de santé est classée selon son score :

- **Non considérée comme hotspot** : besoins et contexte faibles (score <3).
- **Hotspot en surveillance – réponse 2e ligne** : besoins/contexte élevés, accès possible, gaps faibles.
- **Hotspot en surveillance à distance** : besoins/contexte élevés, accès difficile, gaps faibles.
- **Hotspot avec gap de la réponse– tous acteurs** : besoins/contexte élevés, accès possible, gaps importants.
- **Hotspot avec gaps de la réponse – lifesaving/frontline** : besoins/contexte élevés, accès difficile, gaps importants.

Le détail des indicateurs d'intérêt sous les 4 composantes du cadre analytique (contexte, besoins, accès et gaps) est disponible [ici](#).

Trouvez l'intégralité des publications dans le [Centre de Ressources](#).

### À propos de REACH

REACH Initiative facilite l'élaboration d'outils et de produits d'information visant à renforcer les capacités des acteurs humanitaires à prendre des décisions informées lors de situations d'urgence, de redressement et de développement. Pour ce faire, les méthodes utilisées par REACH incluent la collecte de données primaires, suivie d'une analyse approfondie de celles-ci. Toutes les activités sont menées dans le cadre des mécanismes de coordination interagences. REACH est une initiative conjointe d'IMPACT Initiatives, d'Acted et de l'Institut des Nations Unies pour la formation et la recherche – Programme opérationnel pour les applications satellitaires (UNITAR-UNOSAT).